



« La Chémitta, référence de toutes les Mitsvot »  
par Rav Moché Mergui-Roch Hayéchiva

HACHEM parla à MOSHE RABBENOU sur le mont Sinaï en disant (VAYIKRA 25 – 1 à 4) : « Parle aux enfants d'Israël et dit leur : 'Lorsque vous arriverez sur la terre que JE vous donne, la terre observera un repos de SHABBAT pour HACHEM. Durant six ans, tu ensemenceras ton champ (...). La septième ème année sera un repos absolu pour la terre, un SHABBAT pour HACHEM' ».

**BEHAR SINAI** [sur le mont Sinaï], c'est un titre surprenant pour une Paracha, en apparence relative à la Mitsvah de la CHEMITA [l'année shabbatique]. Rachi s'interroge : les 613 Mitsvoth ont été données sur le Mont-Sinaï. Pourquoi réserver cet honneur spécialement à celle de la CHEMITA ?

**Rachi explique que la Mitsvah de la CHEMITA a été donné sur le mont Sinaï comme les 613 Mitsvoth** : leurs règles et leurs détails ont été transmis sur le mont Sinaï. Pourquoi l'année shabbatique est-elle citée comme référence aux 613 Mitsvoth ?

L'engagement des BENE ISRAEL d'accepter la TORAH était remarquable ! A l'unisson ils ont dit : NOUS FERONS et NOUS ECOUTERONS.

A ce propos, Rabbi ELAZAR nous enseigne, dans la Guémara SHABBAT 88b, qu'au moment où les BENE ISRAEL prononcèrent avec conviction « NAASSE VENICHMA », la Voix céleste s'écria en disant : « Qui a révélé à mes enfants ce secret, celui que les Anges possèdent et utilisent, comme il est dit dans TEHILIM 103/20 3 : « Bénissez HACHEM, vous, ses Anges héros, puissants en force qui exécutez ses ordres et écoutez la VOIX de SA PAROLE. »

NAASSE VENICHMA [ils exécutent et écoutent] : c'est la devise des Anges.

Après avoir étudié les 613 Mitsvoth, la Mitsvah de la CHEMITA semble impossible à accomplir. En effet, il y a des Mitsvoth difficiles à accomplir, par exemple KIPPOUR, où on s'abstient de nourriture toute la journée, la MILAH le 8ème jour, l'exigence d'observer le SHABBAT sans effectuer aucun travail. Cela appelle des efforts ! La pureté familiale nécessite de la volonté pour mieux apprécier les retrouvailles.

Cependant la Mitsvah de la CHEMITA présente une contrainte en apparence insurmontable, celle d'abandonner son champ sans labour, ni récolte, pour une année consacrée à HACHEM. L'angoisse est ainsi exprimée : Mais que mangerons nous ? La TORAH confirme cette inquiétude, dans les versets 20 et 21 : « Si vous dites : qu'aurons-nous à manger la septième année, puisque nous ne pouvons ni semer ni récolter ? Je vous octroierai ma Bénédiction la sixième année, de façon si abondante qu'elle produira pour trois ans ».

Observer la Mitsvah de la CHEMITA exige la EMOUNA d'accomplir l'Ordre divin, c'est-à-dire ici d'abandonner tout ce que l'homme a investi pendant six ans pour le consacrer à un SHABBAT pour HACHEM.

Le MIDRASH CHIMONI qualifie celui qui observe scrupuleusement l'année shabbatique de GUIBORE KOAH, car celui-ci possède la force et la puissance !

Au moment du DON DE LA TORAH, les BENE ISRAEL vont surpasser les Anges, mais les CHOMRE CHEVIIT qui observent l'année shabbatique tous les sept ans sont encore plus forts : ils constituent la Référence de toute la TORAH !

**Nous devons respecter les règles générales et les détails des 613 Mitsvoth données sur le mont Sinaï et ainsi nous mériterons la Bénédiction divine.**

Un des épisodes assez énigmatiques de l'histoire du roi David c'est l'histoire de Bat Sheva, une des épouses du roi David. Elle était autrefois mariée à un homme qui s'appelait Ourya Hah'iti.

Bien sûr il y a des études Talmudiques et Midrashiques et il faut faire très attention lorsqu'on parle de cet épisode de ne pas tirer des conclusions hâtives.

Le roi David est un personnage énigmatique. Dans son rapport à ses épouses, à ses enfants, au peuple d'Israël, et dans son rapport à Hakadosh Barouh' Hou. Dans ce psautne 17, les enfants d'Israël vont assiéger la ville de Rama. Le roi David va envoyer son armée avec Yoav chef de l'armée pour placer Ourya Hah'iti en tête de bataillon pour qu'il soit tué. Et Ourya va tomber dans cette guerre, et avec lui vont tomber de nombreux serviteurs du roi David. À la suite de ce combat David craint les Pelishtim ainsi que les peuples de Edom et Moav et tous les voisins ennemis d'Israël qui n'attendent que la chute du peuple d'Israël et en particulier celle du roi David. Il a peur qu'ils entendent cela et qu'ils viennent combattre. Alors il prie à D'IEU.

Dans ce Mizmor, David dit à D'IEU qu'il se confesse de sa faute et Lui demande d'accepter sa prière car il prie de manière sincère, sans tromperie. Il sait qu'il a fauté (lui le dit mais nous n'avons pas le droit de dire que David a fauté comme c'est écrit dans la Talmud traité Chabat 56A), il fait le vidouy ! Les ennemis d'Israël et du roi David attendent la moindre faille pour les attaquer. Parfois dans la vie nos ennemis prétextent un conflit qui n'est pas le leur, mais vont utiliser cette tare quelconque qui n'est pas de leur domaine (David et Batsheva ça ne les concerne pas, ça concerne le roi David et le peuple d'Israël), ces ennemis vont en parler et user de sa faiblesse, quand bien

même elle serait vraie... Ils se mêlent de ce qui ne les regarde pas ! C'est la vie privée du roi, ça ne concerne pas l'ennemi... mais l'ennemi cherche un prétexte, il cherche à combattre. Il a un objectif c'est combattre mais il faut que le combat s'accroche sur quelque chose.

Alors David, loin d'être idiot, c'est un grand h'ah'am, dans un premier temps il va demander à D'IEU de ne pas entendre la réclamation de ses ennemis. Si j'ai fauté c'est entre D'IEU et moi. Je vais me corriger, mais ne laisse pas la possibilité à mes ennemis d'utiliser ma faille pour me combattre. N'écoute pas leur propos. Souvent dans la vie on est confronté à des accusations mensongères, voire vraies, mais l'accusation de l'autre n'est pas un bon prétexte pour qu'il me fasse la guerre. Le roi David va dissocier la réaction de ses ennemis de sa faute. Tu n'as pas le droit d'utiliser ma faiblesse pour me défoncer.

Il demande même à D'IEU de ne pas entendre, regarder, la réaction des ennemis.

Aujourd'hui dans le monde actuel il se passe des choses intéressantes et quand on veut détruire une personne on va dire qu'elle a fait ci ou ça, donc il n'a pas le droit de continuer telle ou telle activité. Parfois c'est vrai mais parfois ce n'est pas vrai. Ou l'accusation est fautive alors c'est dramatique de le tuer socialement, politiquement, dans la communauté, la famille etc. Et même si tu trouves une faille en moi, ce n'est pas parce que j'ai un problème que tu as le droit de me rentrer dedans, tu n'as pas le droit d'utiliser ma faille pour me combattre.

Et David prie à D'IEU de ne pas être à l'écoute de cette réclamation de ses ennemis car je ne peux pas utiliser l'erreur de l'autre pour le détruire. Le roi David est conscient que l'histoire de Batsheva est énigmatique, que c'est un problème, que c'est un sujet profond et délicat, qu'il faut étudier, sans tirer de

conclusions hâtives...il faut étudier la Tora avec Emet, et non avec un intérêt personnel. Quoi qu'il en soit le roi David veut dissocier sa "sougya" personnelle et l'ennemi qui exploite sa faiblesse.

Il demande même à D'IEU de ne pas mourir entre les mains de ses ennemis et qu'à cent vingt ans, lorsqu'il devra quitter ce monde ce soit par la justice divine afin de pouvoir être rassasié, littéralement, du réveil promis à la résurrection.

Le roi David est un visionnaire et il dit à D'IEU qu'il veut quitter ce monde dans Ses mains et non par le glaive de ses ennemis, qui entame des combats fantasmagoriques, irréels, mensongers, complètement erronés. Soit je n'ai pas fauté, alors l'autre est un idiot de m'accuser à tort, soit j'ai fauté mais cela ne justifie pas son agression.

Selon le Sefer Hakadmon, le Tehilim 17 est une ségoula pour celui qui voyage car lorsqu'on voyage on est confronté à toute sorte d'attaques, de personnes mauvaises qui par effet de jalousie, d'orgueil, d'égoïsme, par effet de tous vices soient-ils, ne nous laissent pas aboutir, ne nous laissent pas atteindre notre objectif. C'est le voyage de la vie, on doit zigzaguer

entre nos faiblesses, nos erreurs et la façon dont ceux qui sont en face de nous, manger par leurs vices et exploitent nos erreurs pour nous détruire.

C'est la Téfila de David, erreur ou pas ça ne te regarde pas, c'est mon problème avec ceux envers qui j'ai fauté, mais toi en face tu n'as pas le droit de dire qu'à cause de ça je suis nul, je ne dois plus guider le peuple d'Israël, je ne dois plus être roi...et prendre cela comme un prétexte pour me faire la guerre.

C'est très difficile de vivre comme ça, car quand on voit quelqu'un qui faute, alors au lieu de cibler la faute, on va le défoncer dans la totalité de son être, de sa personne. On ne lui autorise plus une place dans la société dans la communauté. Il y a certaines fautes qui vont disqualifier une personne dans sa totalité, ce n'est pas le sujet ici, mais de manière générale, quand on entend d'une personne qu'elle a fait quelque chose, déjà il faut vérifier si c'est vrai et en plus on n'a pas le droit de le détruire totalement. Qu'on ait la H'oh'ma, qu'on apprenne à distinguer l'erreur de l'autre et la disqualification de la personne et qu'on apprenne à ne pas empêcher les autres d'arriver au bout de leur voyage, le voyage de la vie.



## Rabi Méir et Rabi Chimon

Par Rav Imrapouël Merqui

Cette semaine était marquée par la Hiloula de deux grands maîtres illustrent de notre histoire : Rabi Méir Baal Haness et Rabi Chimon Bar Yoh'aï. Ils ont marqué l'histoire par leur enseignement qui s'inscrivent dans la Loi et Tradition Orale, ils écrivent cette loi, et par leur

histoire pleine d'enseignement. J'ignore profondément la raison pour laquelle l'histoire a voulu retenir la date de leur décès plus que tout autre Maître. Notre histoire est marquée par d'innombrables grands maîtres. Je ne sais même pas si entre Rabi Méir et Rabi Chimon il y a

quelque chose en commun. Je n'ai trouvé seulement le fait qu'ils ont été les élèves de Rabi Akiba. Mais ceci n'explique pas tout puisque Rabi Akiba comptait d'autres grands élèves. Alors il y a là une énigme que je ne sais pas résoudre. Alors où se trouve

leur force et leur popularité ? Dans leurs miracles effectués ! Erreur. Tout d'abord on ne parle pas de miracles chez Rabi Chimon. Et même chez Rabi Méir for est de constater que le Talmud nous raconte un seul miracle !

Certains s'attachent au Livre du Zohar compilé par Rabi Chimon Bar Yoh'aï ! Certes le Zohar est une œuvre immense mais je ne trouve pas satisfaction à ma question, tout d'abord peu de gens étudient le Zohar convenablement, mais surtout il est à constater que le Zohar expliquerait notre attachement à Rabi Chimon, mais qu'en est-il de Rabi Méir ?

Il faut rappeler que l'us de la Hiloula n'est pas réservé à ces deux Maîtres de la Tora. Il n'y a pas de contre-indication de marquer la Hiloula de tout Tsadik soit-il. Si un Maître vous a marqué et que vous vous identifiez à sa vision de la Tora il est tout à fait plausible de célébrer sa Hiloula.

Pour ma part j'ai constaté quelque chose d'assez remarquable chez ces deux Grands Maîtres. Ils ont écrit l'histoire et le contenu de la Tora Orale. On peut largement et facilement constater qu'ils traitent de tous les grands sujets de la Tora. Il n'y a (quasiment) aucun sujet où ils ne se prononcèrent point. Rabi Chimon et Rabi Méir sont toujours là.

Expliquons. Le Talmud au traité Erouvin 13A la Guémara édicte

une formule fondamentale « stam michna Rabi Méir », lorsqu'un texte de la Michna ne comporte pas de nom cela indique que l'auteur est Rabi Méir. Ce qu'on appelle une "stam michna" est un texte accepté, de prime abord, par tous les Sages d'Israël ! La Michna qui constitue le livre de référence de toute la Tora Orale qui se veut être la sœur jumelle de la Tora Ecrite. Sans l'élargissement de la Tora Orale, la Tora Ecrite n'a aucun sens. Rabi Méir est l'oxygène de la Tora. Qui plus est il parle de tous les sujets. Rabi Méir a su transporter la Tora à son plus haut niveau, et la mettre à la hauteur de l'homme aussi bien au sens intellectuel que la mise en pratique de la Tora.

Pour ce qui est de Rabi Chimon bar Yoh'aï, il y a le même constat à faire mais dans un autre domaine : celui de la Kabala. Il donne une dimension ésotérique à la Tora. Le mot ésotérique est à prendre avec des pincettes, puisque la "kabale" est d'un niveau bien plus élevé et saint que l'ésotérisme ! Il écrit la Tora et la lit dans une dimension d'un niveau tellement élevé que ceux qui s'y plongent font preuve d'un travail colossale sur leur personne et leur Service de D'IEU. Il va très loin... Dans notre discours on s'en tiendra au fait que la particularité de Rabi Chimon, qui me semble à mettre en parallèle avec Rabi Méir, dans cet aspect d'écrire toute la

Tora, à tous les niveaux, touchant tous les domaines, impliquant l'homme dans une pratique investie et aigüe de la Tora !

Aucun sujet ne leur échappe, TOUT est Tora ! C'est tout simplement bien plus sublime que le magnifique. Ils nous guident vers une Tora qui ne se limite pas à un mode d'emploi, à une doctrine religieuse, ais donnent un sens surdimensionné de notre vie. Ils nous propulsent vers l'improbable. La Tora n'est pas une tradition, elle est la vie tout entière ! Il est courant dans le Talmud et les Midrachim de voir Rabi Méir et Rabi Chimon traiter de sujets qui auraient nous paraître comme n'appartenant pas à la Tora. Ce qui est bien évidemment un des plus grands blasphèmes que de penser que la Tora se limite à un culte. La Tora c'est la Tora.

Ne limitons pas ces deux grandes lumières de notre histoire par des soirées merguez ou par des flammes qui dandinent dans un bol. Suivons leur exemple, ils sont nos références, nos modèles de conduite. Ils relient : l'Ecrite à l'Oral. Le Divin à l'humain. L'infini au fini.

Faisons de leur texte nos lectures quotidiennes, afin que leur mérite rejaillisse sur tout Israël.

**Horaires Chabat Kodech Nice  
5782/2022**

**vendredi 20 mai-19 iyar  
entrée de Chabat 20h00**

**Samedi 21 mai-20 iyar  
réciter le Chémâ avant 8h59  
Sortie de Chabat 21h47  
Rabénou Tam 22h25**

**Envoyez vos dons à CEJ 31 avenue henri barbisse 06100 Nice  
A la mémoire de Rabi Méir et Rabi Chimon  
Afin de bénéficier de leur mérite**